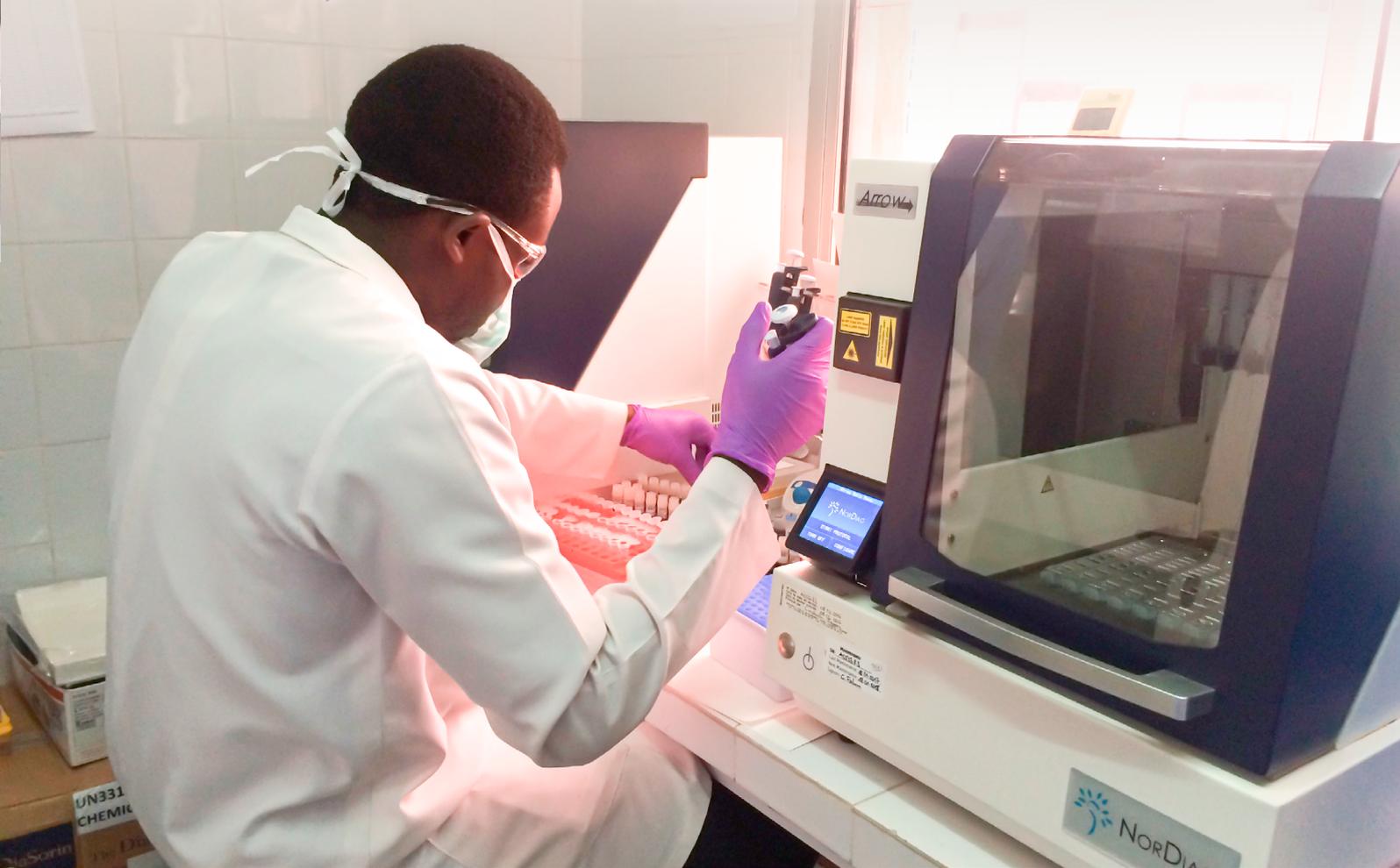




OPP-ERA

METTRE FIN AU VIH/SIDA PAR
UN MEILLEUR SUIVI DES PATIENTS :
ACCÉLÉRER L'ACCÈS ET L'UTILISATION
DE LA MESURE DE LA CHARGE VIRALE



CLÔTURE DU PROJET OPP-ERA CAMEROUN - DÉCEMBRE 2019

Un projet mis en œuvre par

Un projet soutenu et financé par



Avec l'appui au Cameroun de
Ministère de la Santé Publique, Hôpital Laquintinie de Douala, Centre Pasteur du Cameroun (Annexe Garoua),
Hôpital Central de Yaoundé, Hôpital Régional de Bertoua

LE PROJET OPP-ERA

4 PAYS D'INTERVENTION



PARTICIPER À L'ATTEINTE DU 3^{ème} 90 DE L'ONUSIDA

L'examen de charge virale chez une personne vivant avec le VIH permet de suivre l'efficacité de son traitement antirétroviral, et d'être alerté en cas d'échec thérapeutique et donc de la nécessité de renforcer son observance au traitement. Une charge virale indétectable permet aussi d'éviter les risques de transmission. Cet examen est recommandé pour tout patient VIH sous traitement ARV. Cependant, son accès reste encore très limité dans les pays d'Afrique subsaharienne.

Le projet OPP-ERA s'est inscrit dès sa conception, dans la stratégie mondiale de riposte au VIH/sida, dont l'objectif 90-90-90 de l'ONUSIDA, et particulièrement le « 3^{ème} 90 » : atteindre d'ici 2020 la cible de 90% des patients sous traitement antirétroviral qui ont une charge virale indétectable. Le projet OPP-ERA a ainsi contribué à améliorer l'accès régulier et l'utilisation de cet examen dans 4 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale.

Ce projet a été soutenu et financé par Unitaïd, mis en œuvre par un consortium, dont le chef de file est Solthis, responsable de la coordination opérationnelle et de la mise en œuvre en Guinée ; l'ANRS en tant que co-financeur et responsable de la direction scientifique ; Expertise France sur la mise en œuvre du projet en Côte d'Ivoire et au Cameroun ; et Sidaction sur la mise en œuvre au Burundi.

CRÉER LES CONDITIONS FAVORABLES DANS LE SYSTÈME DE SANTÉ

Au-delà de la solution technique pour réaliser cet examen en laboratoire, le projet OPP-ERA a aussi permis de travailler sur l'ensemble des facteurs indispensables pour faciliter l'accès au test de charge virale dans un pays.

A retrouver sur webdoc-chargevirale.solthis.org ou sur chargevirale-oppera.solthis.org



2013-2019 : LES SUCCÈS DU PROJET



11

laboratoires réhabilités, équipés et fonctionnels, et 2 laboratoires préparés et prêts pour l'ouverture



300

professionnels de santé formés (cliniciens, experts, approvisionnement, laboratins)



+ de 81%

des patients ont une charge virale indétectable et jusqu'à 88% sur certains sites



+ de 230 000

charges virales réalisées

LE PROJET OPP-ERA AU CAMEROUN

Comblent le retard de l'accès à la charge virale au Cameroun

Au Cameroun, 540 000 personnes vivaient avec le VIH en 2018 selon les données de l'ONUSIDA et la prévalence chez les adultes (entre 15 et 49 ans) était estimée à 3,6%. 75% des personnes infectées par le VIH dans le pays connaissent leur statut mais seulement 52% d'entre elles sont sous traitement antirétroviral.

Le Cameroun enregistre toutefois des avancées notables quant au nombre de décès liés au VIH qui est passé de 22 000 en 2010 à 18 000 en 2018, soit une baisse de 19%. Le nombre de nouvelles infections a également chuté d'un tiers sur la même période, allant de 36 000 à 23 000.

L'évolution de la couverture des besoins en tests de charge virale suit par ailleurs une courbe ascendante depuis quatre ans et tend à se rapprocher des objectifs énoncés par l'ONUSIDA. Depuis 2016, la couverture des besoins en tests de charge virale a augmenté de 22,6% à 62% en 2019. Le CNLS cherche encore à augmenter cette couverture pour que, d'ici 2020, 81% des patients puissent bénéficier de la mesure de la charge virale.

Le projet OPP-ERA, en étroite collaboration avec le CNLS, a ainsi contribué à accélérer l'accès aux tests en tests de charge virale au Cameroun par l'utilisation des plateformes ouvertes et polyvalentes (OPP). Entre 2014 et le 31 juillet 2019, ce sont 63 800 charges virales qui ont été réalisées sur plateformes ouvertes.

Les partenaires camerounais :

- Ministère de la Santé Publique :
 - CNLS : Comité National de Lutte contre le VIH
 - La Direction de la Lutte contre les Maladies les Épidémies et les Pandémies (DLMEP)
 - La Direction de la Pharmacie, du Médicament et des Laboratoires (DPML)
 - DOST Direction de l'Organisation des soins et de la Technologie sanitaire
 - DROS : Direction de la Recherche Opérationnelle en Santé.
 - PTF : Partenaires techniques et Financiers
- Hôpital Laquintinie de Douala
- Centre Pasteur du Cameroun, Annexe Garoua
- Hôpital Central de Yaoundé
- Hôpital Régional de Bertoua
- Laboratoire Nationale de Santé Publique (LNSP)
- Chemonics

Les succès du projet OPP-ERA

Le projet a permis d'équiper quatre laboratoires de biologie moléculaire à l'hôpital Laquintinie de Douala, au Centre Pasteur du Cameroun (Annexe Garoua), à l'Hôpital Régional de Bertoua et à l'Hôpital central de Yaoundé. Les trois premiers sites soutenus étant des hubs régionaux, le projet a contribué à la décentralisation de l'accès à la charge virale. Le démarrage de leur activité a permis de ne plus convoier les échantillons de ces zones vers Yaoundé et les temps de rendu des résultats pour le patient et le clinicien se sont améliorés.

En 2018, 79% des patients testés avaient une charge virale indétectable.

Un autre succès du projet OPP-ERA a été le renforcement des compétences des techniciens de laboratoire en Biologie Moléculaire et la création d'une communauté d'utilisateurs des plateformes OPP, capables de s'entraider d'un site à l'autre. 16 technicien·es et biologistes ont été formé·es à la réalisation des tests de charge virale sur les OPP. A ce chiffre, s'ajoutent les prescripteurs et agents communautaires qui ont été sensibilisé·es à l'intérêt de la charge virale pour le suivi des patients et à l'interprétation des résultats. Le Centre Pasteur du Cameroun a apporté un soutien clé à la mise en œuvre du projet, en partageant son expérience et en s'impliquant dans la formation initiale et continue des techniciens travaillant sur OPP.

En complément, le Projet OPP-ERA a permis de renforcer les compétences d'autres sites non-appuyés par le projet, notamment sur les aspects de Gestion des Approvisionnements et des Stocks et de biosécurité.



16 techniciens et biologistes formés



4 laboratoires équipés et fonctionnels



63 800 charges virales réalisées de 2014 à 2019

Quelle transition pour assurer la pérennité du projet ?

La transition du projet OPP-ERA au Cameroun se fera sous la direction du CNLS. Elle fait l'objet d'un plan dédié, écrit en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé et ses différentes directions dans le cadre d'ateliers participatifs et traduit dans les deux langues officielles du pays. La continuité des activités liées à l'approvisionnement, au maintien et à la création de la demande ainsi qu'au laboratoire est prévue dans ce plan. L'achat des intrants OPP se fera par le CNLS via la subvention VIH du Fonds mondial.

Le projet OPP-ERA est arrivé au Cameroun au moment opportun : il a préparé le terrain et contribué à la prise de décisions sur la mise en place de l'examen de charge virale comme test de choix pour le suivi de l'efficacité du traitement en routine. Il a aussi contribué à la création de la demande en formant les médecins, en investissant dans le circuit des échantillons et en réduisant le délai de rendu des résultats aux patients.

Dr Marinette C. Ngo Nemb Épse Tchato, Médecin Santé Publique,
Cheffe de Section Appui au Secteur Santé au CNLS, République du Cameroun.



Des ressources pratiques sur la charge virale VIH à votre disposition

Une boîte à outils pratique avec des documents à télécharger :

 toolkit-chargevirale-oppera.solthis.org

Un site de capitalisation qui regroupe des ressources scientifiques et pratiques dont **un guide sur l'opérationnalisation de la charge virale** avec 60 recommandations pratiques :

 chargevirale-oppera.solthis.org

Un webdocumentaire pour expliquer en témoignage la mise en œuvre pratique du projet :

 webdoc-chargevirale.solthis.org

Pour plus d'informations sur OPP-ERA, merci de contacter :

SOLTHIS : rachel.domenach@solthis.org

EXPERTISE France :
laurent.malato@expertisefrance.fr

Unitaid : mascheronisa@unitaid.who.int

Au Cameroun :

Dr NGO NEMB Marinette,
Chef de section Appui au Secteur Santé au CNLS
+ 237 699 522 570 - marinette.ngonemb@cnls.cm

Dr ETOUNDI MBALLA Alain Georges, Directeur de la Lutte contre la Maladie, les Epidémies et les Pandémies (DLMEP)
+237 677 70 21 67 - dretoundi@yahoo.fr

Dr ZEH KAKANOU Florence,
Sous Directeur de la Technologie sanitaire (SDTS) à la Direction de l'Organisation des Soins et de la Technologie Sanitaire
+ 237 677 815 250 - florencezk16@gmail.com